

Fig. 55. — Application in Bruxelles aux rinceaux (pièce séparée, destinée à être appliquée sur tulle).

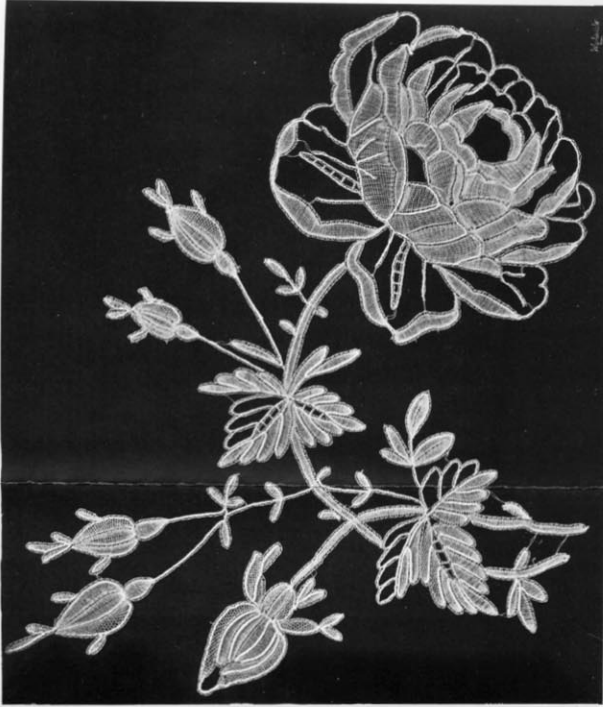


Fig. 56. — Application in Bruxelles aux rinceaux (pièce séparée, destinée à être appliquée sur tulle).

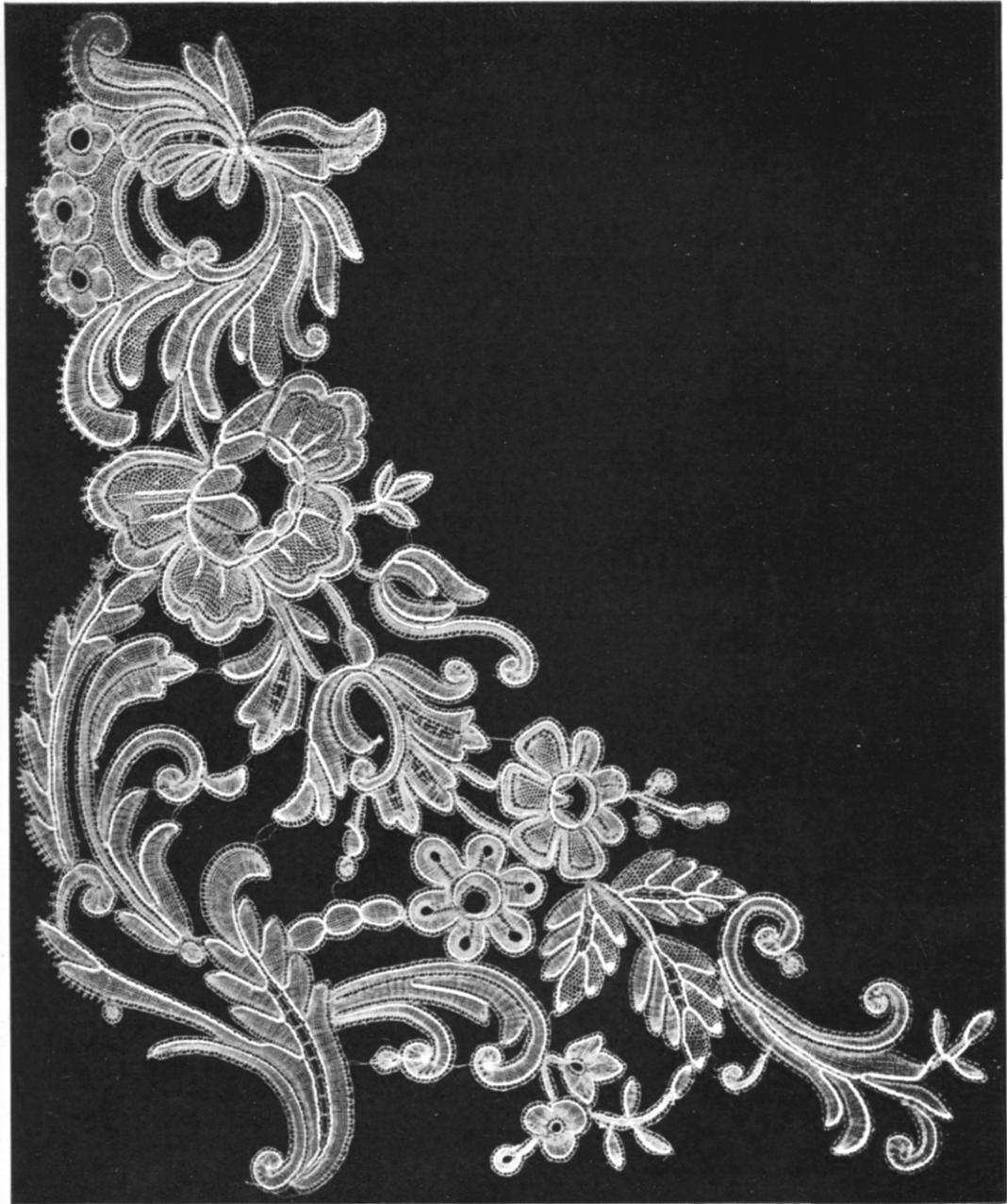


Fig. 57. — FRAGMENT D'UN COL EN APPLICATION DE BRUXELLES AUX FUSEAUX.

que l'invention du tulle mécanique permet de l'employer, sans trop de frais, pour des objets de grande dimension. Aucune dentelle, sauf l'application du point de Bruxelles à l'aiguille, n'a fait, au cours de ce siècle, des progrès aussi remarquables. Les dessins de certains volants (fig. 53) sont d'une grâce parfaite. Les grandes fleurs, telles que roses, iris, fleurs de pommier, et les plantes ornementales de tout genre sont reproduites par le travail des fuseaux avec un naturel et une originalité inconnus il y a un siècle (fig. 54, 55, 56 et 81); des motifs charmants sont empruntés aux styles anciens, comme dans le fragment reproduit par la figure 57; il n'est pas, enfin, jusqu'à l'art nouveau qui n'apparaisse, de temps à autre, avec ses motifs tantôt linéaires, tantôt floraux, dans les robes en application. On fait aussi, sous le nom de point de Milan, de larges rinceaux de style ancien, exécutés comme l'application, qu'on transporte ensuite sur tulle ou dont, parfois, on relie les morceaux par des bouts de réseau aux fuseaux ou à l'aiguille. Quelquefois, enfin, le tulle est remplacé par d'autres tissus à jour, dont l'effet n'est pas toujours des plus heureux.

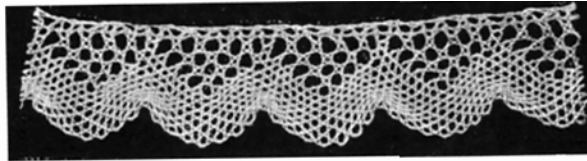
L'exécution des belles pièces en application est au-dessus de tout éloge, et les oppositions entre les ombres et les lumières, entre les mats et les jours à l'aiguille sont si bien ménagées, la transition entre les parties claires et les parties foncées est si bien observée que, malheureusement, l'application commune a autant de vogue, sinon plus, que ces merveilleux produits. Les « petites robes en dentelle, » les cravates, les voilettes portant un bout d'application ont un succès qu'on doit trouver très regrettable, parce qu'il nuit à la belle dentelle. Dans ces articles peu chers, les magasins intercalaient des morceaux en application faite à la machine, et la cliente, hypnotisée par le bon marché et confiante dans les étiquettes imprimées qui garnissent l'étalage, est ravie d'acheter pour presque rien une pièce en « véritable dentelle de Bruxelles. »

L'application de Bruxelles aux fuseaux se fait, tout comme le point d'Angleterre, principalement dans la région d'Alost; les beaux articles sont le plus souvent l'apanage des couvents; les articles communs sont exécutés à domicile, sous la direction des facteurs. A Binche, il se fait également un peu d'application commune. Pour la beauté du travail, le couvent de Liedekerke, en Brabant, tient la première place.

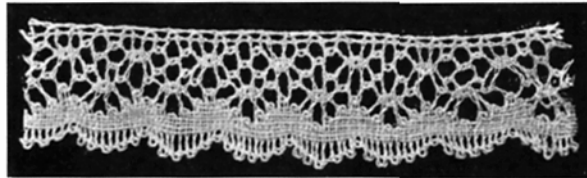
11. *Torchon.*

C'est la plus ordinaire de toutes les dentelles aux fuseaux, celle dont la fabrication est la plus facile et la qualité presque toujours commune. Sous le rapport de la beauté, de la finesse et de l'exécution, le torchon belge est certainement la dernière

I.



II.



III.

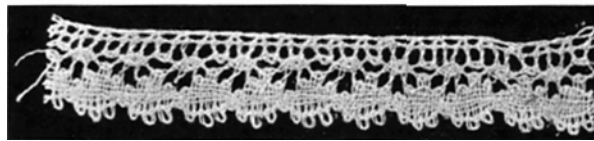


Fig. 59. — TORCHONS FABRIQUÉS DANS LE LUXEMBOURG.

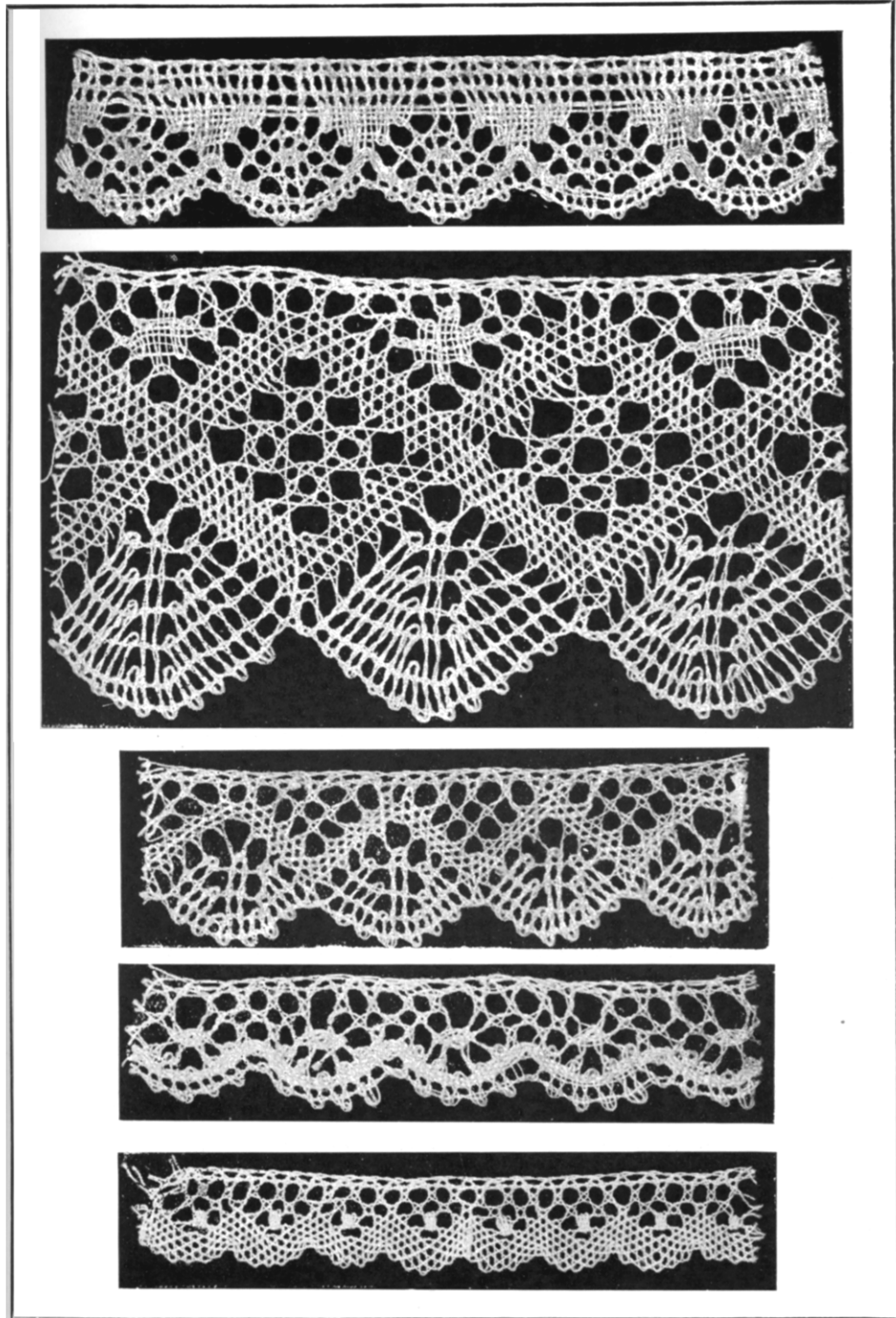
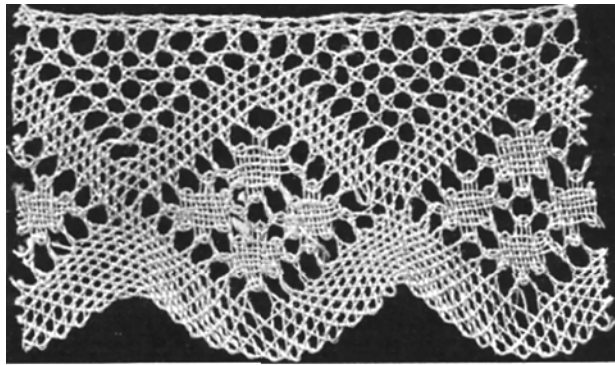


Fig. 58. — TORCHON EXÉCUTÉ EN FLANDRE ORIENTALE.

des dentelles. Il est confectionné par les apprenties et par les découragées, jeunes et vieilles, dont le nombre va toujours grossissant et qui trouvent inutile de peiner sur des ouvrages compliqués ne rapportant presque plus rien.

On fabrique en torchon des volants et des entre-deux de toutes les longueurs : les dessins sont assez variés, mais ils

I.



II.

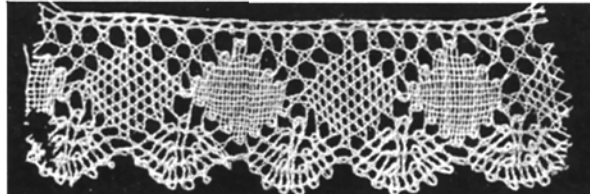


Fig. 60. — TORCHONS FABRIQUÉS DANS LE LUXEMBOURG.

n'ont, la plupart du temps, aucune originalité. L'exécution des torchons laisse, généralement, beaucoup à désirer : le fil, lin ou coton, est souvent épais et jaunâtre, et la dentelle manque de régularité et de fermeté.

Au surplus, même lorsque l'exécution est soignée, il est regrettable de voir les ouvrières faire cette dentelle de préfé-

rence aux autres. Car, étant imité admirablement à la machine, le torchon, tel qu'il est fait chez nous à la main, n'a presque aucune valeur. Conséquence naturelle : les salaires des ouvrières sont infimes et plus on fabriquera du torchon, plus les salaires descendront, jusqu'à ce que l'industrie disparaisse.

L'origine du torchon est certainement très ancienne. On peut y voir, croyons-nous, une forme dégénérée des vieux passements aux fuseaux, dont l'art s'est conservé plus fidèlement dans certaines guipures modernes, tout particulièrement en Auvergne.

Le torchon est fabriqué aujourd'hui par les paysannes de presque tous les pays de l'Europe. Les dessins sont à peu près les mêmes partout; ceux des manufactures du Puy et de Mirecourt, en France, sont cependant d'un niveau très supérieur aux autres. En Belgique, le torchon se fait dans tous les centres de dentelles aux fuseaux, sans exception : c'est probablement la dentelle qui se fabrique le plus, la seule aussi qui n'ait jamais été la spécialité d'une région déterminée, comme c'est encore le cas pour la plupart des autres dentelles.

Cependant deux petits centres des Ardennes, Aye et Marche, et quelques villages situés aux environs font presque exclusivement les torchons et les guipures; l'exécution des torchons y est plus soignée et l'écoulement des produits assez facile, parce que ces centres de fabrication, très isolés, ont réussi à se créer une certaine réputation sur le marché des dentelles. Dans ces villages, un bon nombre de femmes sont assidues à leur carreau et, pendant l'hiver, beaucoup de ménages en vivent, malgré le bon marché extrême des articles fabriqués.

Plusieurs des torchons exécutés dans ces localités se font remarquer par un certain effet d'art. A Marche, quelques torchons se distinguent par leur finesse ou par leurs toilés assez larges, qui les font ressembler aux guipures plates.

Certains torchons exécutés à Aye dénotent également un certain sens artistique et s'élèvent bien au-dessus du niveau



Fig. 61. — TORCHON EXÉCUTÉ EN FLANDRE ORIENTALE.

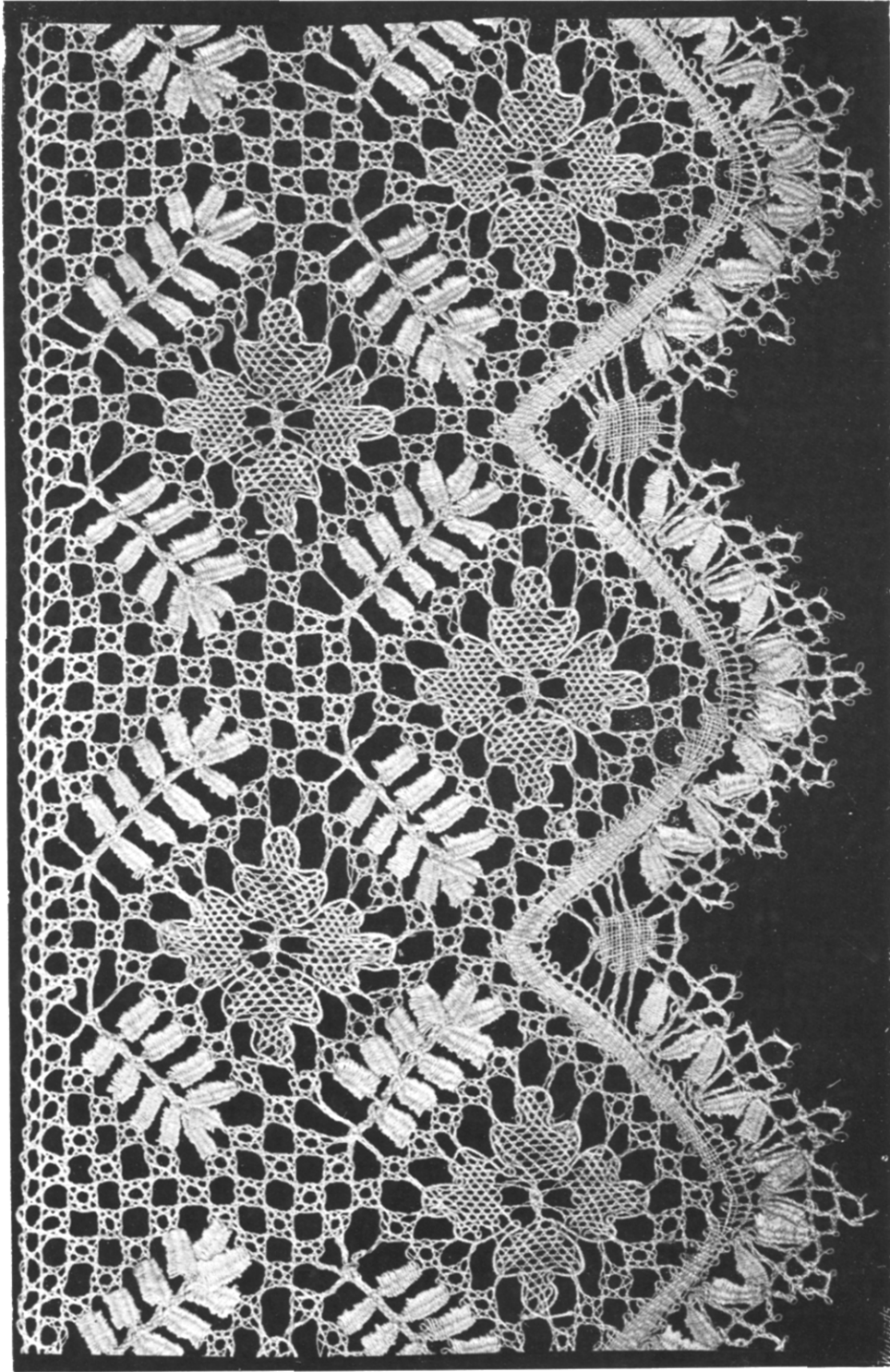


Fig. 62. — TORCHON EXÉCUTÉ DANS LE LUXEMBOURG.

médiocre des petites Valenciennes et des informes points de Lille dont quelques régions flamandes sont infestées.

Les figures 62 et 64 reproduisent quelques exemplaires

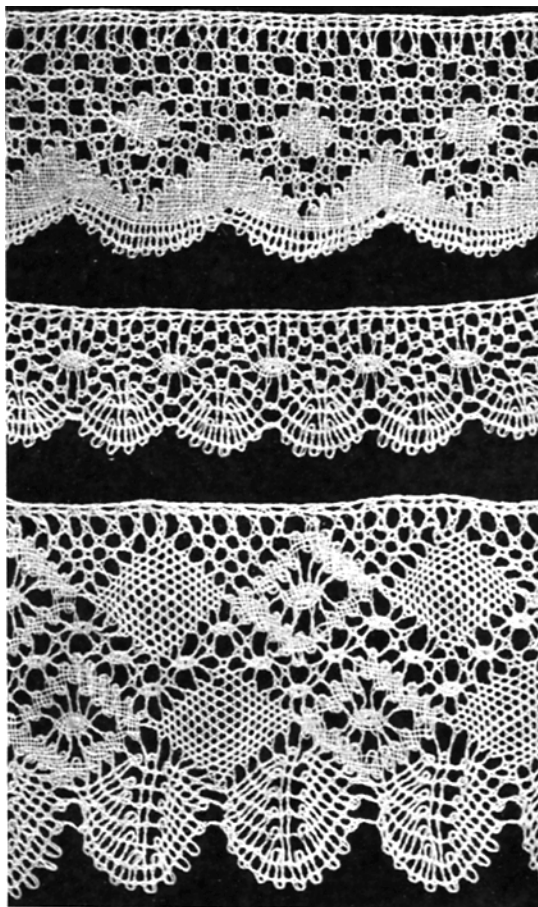


Fig. 63. — TORCHONS FABRIQUÉS DANS LE LUXEMBOURG.

intéressants de ces dentelles de caractère artistique. On fait à Aye, dans ce genre de dentelles, beaucoup de garnitures d'aubes, de nappes d'autel, etc., pour les églises des environs.

Je signale ici avec éloge l'activité déployée dans la région d'Aye par M^{lle} M. de Bellefroid d'Oudoumont, pour répandre la connaissance de la dentelle, organiser son apprentissage

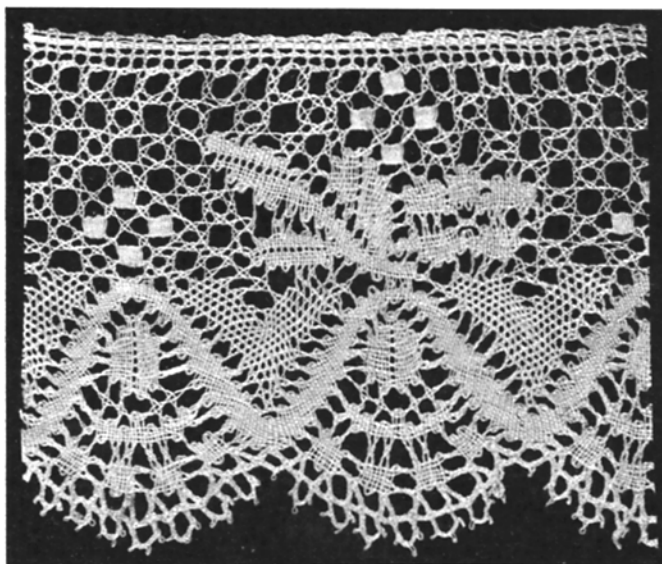
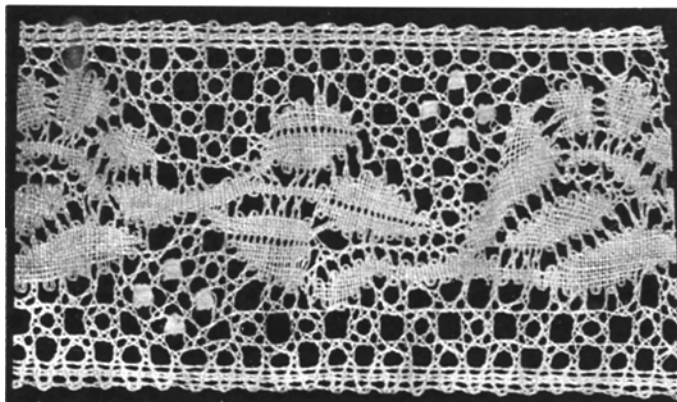


Fig. 64. — TORCHON AVEC POINT DE TOILE (exécuté dans le Luxembourg).

méthodique et perfectionner sa fabrication. Si la dentelle se maintient encore en Luxembourg et y est, pour quelques femmes, un modeste gagne-pain, c'est en bonne partie aux efforts désintéressés et persévérants de M^{lle} de Bellefroid qu'on le doit.

12. Guipures.

On a donné le nom de guipure à deux genres de dentelles très différents : le premier genre se rapproche des torchons et se fabrique, comme eux, tout d'une pièce, le plus souvent par bandes. C'est à ce genre que se rattachent les guipures dites de Cluny. Le second genre de guipure se fait par morceaux séparés et sa fabrication ressemble, en moins fin, à celle de l'application de Bruxelles aux fuseaux. Cette catégorie comprend les guipures de Flandre, le point de Milan, le Bruges, la duchesse (1).

*
* *

La guipure par bandes n'est autre chose que l'ancien *passement*, c'est-à-dire le plus ancien type de dentelle aux fuseaux. La fabrication n'en a jamais cessé. Les dessins rappellent souvent les arabesques gothiques des XV^e et XVI^e siècles et comportent presque toujours des effets géométriques de carrés, d'étoiles, de rosaces (Voy. fig. 65 et 66). Ces dentelles se distinguent généralement par leurs reliefs plus ou moins marqués ; elles se font en gros fil de lin, en fil de coton écru ou blanchi et parfois en soie noire (fig. 66). Leur aspect est brillant et très net et elles garnissent admirablement la lingerie, les objets destinés à l'ameublement, les toilettes simples. On désigne les guipures à dessins gothiques sous le nom de *guipures Cluny*, nom de fantaisie tiré du musée de Cluny,

(1) Le *Bruges* et la *duchesse* ayant pris en Belgique un grand développement, on traitera de ces deux dentelles sous une rubrique spéciale.

où l'on conserve quelques exemplaires de *point coupé* rappelant ces guipures.

Il est assez difficile de distinguer d'une manière générale les torchons des guipures. L'exécution est la même, à peu de chose près. La différence la plus caractéristique me paraît être que l'aspect général du torchon est plus monotone, plus uniforme, le plat se confondant souvent avec le réseau grossier

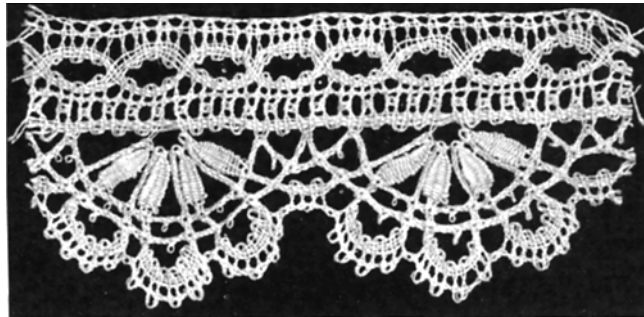


Fig. 65. — GUIPURE EN FIL DE LIN BLANC (Flandre occidentale.)

qui fait le fond de ce genre de dentelle. La guipure est généralement plus fine ; ses plats sont plus serrés, reliés entre eux par des brides, rehaussés de points d'esprit et de divers ornements en relief.

Comme le torchon, les guipures exécutées par bandes se font dans presque tous les centres où l'on travaille au carreau, notamment à Bruges, Courtrai, Ingelmunster, Aeltre, Beveren, Tamise, Turnhout.

La région de Thielt se distingue par ses guipures artistiques, inspirées des motifs anciens et fabriquées avec une grande perfection. M^{lle} Slock, fabricante de dentelles à Wyngene, a largement contribué à cette rénovation de la guipure en Flandre occidentale, et, ce qui vaut mieux, elle perpétue, dans des écoles que je n'hésite pas à qualifier de modèles, la tradition de la plus ancienne de nos dentelles.

Les centres ardennais se sont fait également une spécialité de guipures artistiques. La figure 67 reproduit quelques exemplaires de dentelles exécutées à Marche et à Aye. Des pièces importantes, telles que volants d'aubes, empiècements de chemises, etc. sont couramment fabriquées dans ce genre de dentelles; elles se vendent dans des conditions d'extrême bon marché, ce qui est un haut mérite pour un produit de nature à décourager l'imitation mécanique.

*
**

La première fois qu'une dentellière flamande a fait sur son coussin plat une fleur détachée, elle ne se doutait pas de l'énorme service qu'elle rendait à son pays en créant un procédé de fabrication absolument nouveau et

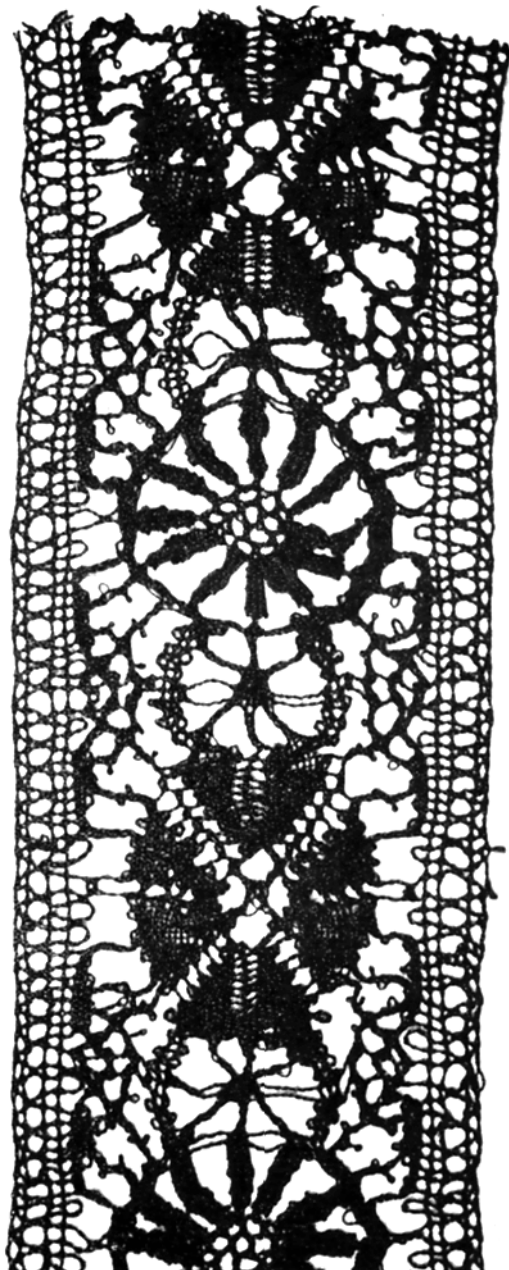


Fig. 66. — GUIPURE CLUNY EN SOIE NOIRE.

dont les conséquences ont été considérables. En effet, cette disposition d'ouvrage, dont on reconnaît, aujourd'hui, l'origine flamande, donna naissance à toute une série de nos plus belles dentelles, parmi lesquelles, en premier lieu, l'application de Bruxelles aux fuseaux et le point d'Angleterre.

La fleur une fois terminée, il fallut bien faire un fond pour la soutenir et la rattacher aux autres fleurs du dessin. On se servit pour cela de barrettes tressées au moyen de quelques fils, et ces barrettes ou brides, qui étaient le plus souvent picotées, complétèrent un morceau de *guipure de Flandre* (fig. 68). Ce genre de dentelle eut un grand succès au XVII^e siècle; il était connu alors sous le nom de guipure ou dentelle de Bruges et l'on en conserve de magnifiques spécimens dans diverses collections européennes et dans beaucoup de trésors d'églises. Les ouvrières de Bruges exécutèrent, vers la même époque, des guipures plates en point à l'aiguille, rappelant les rinceaux italiens, et aussi des jours à l'aiguille qu'on insérait dans les guipures faites aux fuseaux.

La fabrication des guipures flamandes à l'aiguille est perdue; celle des guipures aux fuseaux fut retrouvée, en 1846, par M^{lle} Marie van Outryve d'Ydewalle; aujourd'hui, elle est exécutée par beaucoup d'ouvrières de la Flandre occidentale.

La guipure de Flandre est actuellement très appréciée pour garnir certains articles de lingerie, surtout les rideaux et les stores. Ses dessins sont souvent inspirés des vieux modèles, et il est parfois difficile de distinguer la fabrication moderne de l'ancienne. La qualité de ces dentelles est le plus souvent plate et sans relief, mais les rinceaux se distinguent par leur opulence, leur originalité, et se détachent vigoureusement sur le fond.

Depuis quelques années, les parties saillantes de la guipure de Flandre sont fréquemment relevées par de gros cordonnets attachés sur le plat au moyen de points clairs et par des jours aux fuseaux d'un effet parfois excellent. Cette variété ressemble

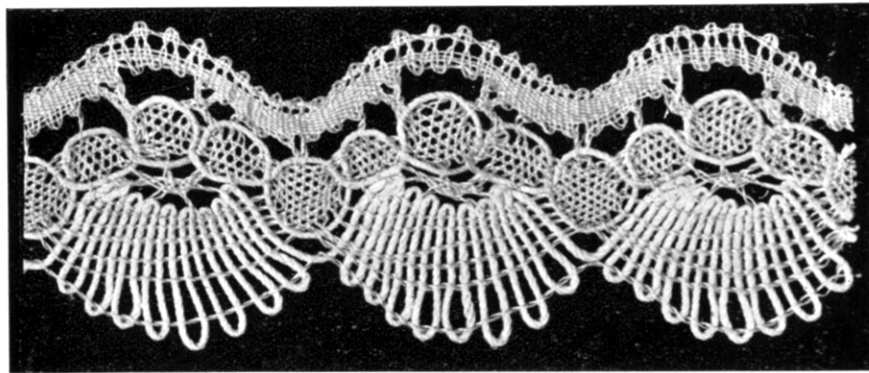
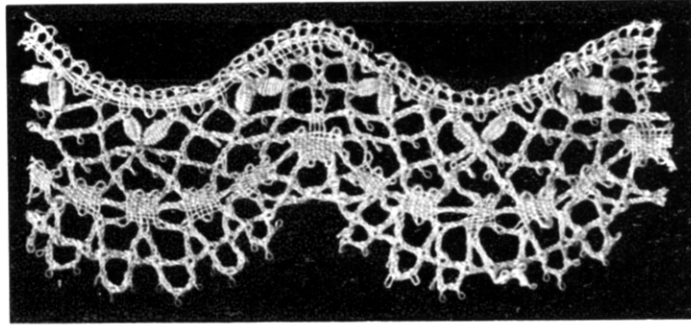
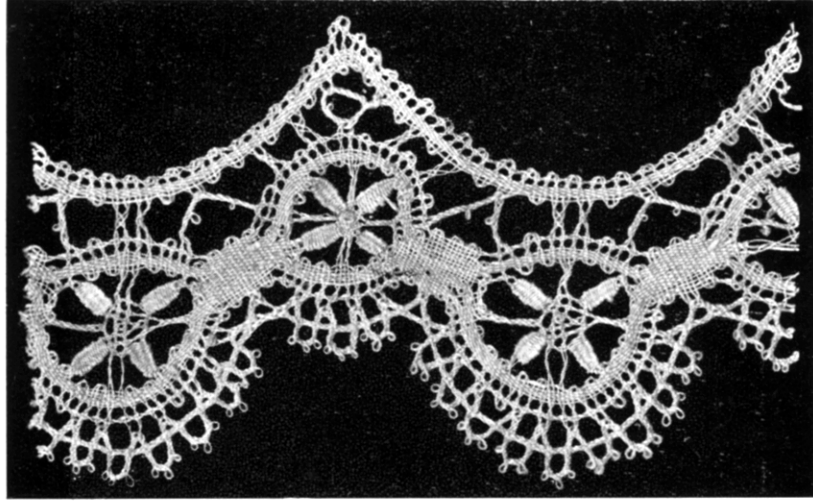


Fig. 67. — GUIPURE DITE « INCRUSTATION » (Luxembourg).